

Spirit Bear : échos du passé

Basé sur une histoire vraie



Écrit par Cindy Blackstock
Illustré par Spotted Fawn Productions

goot'y Nbising nishnaabemwin – Nmikwendam St'at'imc du nord – l'ex
shish Mi'kmaq (Nouveau-Brunswick) – Migoiteetem Ktunaxa – Htu na
kiskisiwin P'P'Δ' Dakelh (Carrier) – Oonaznih anglais – Remember M
Mikwite'tm Innu – Nitshissituten **Se souvenir** Gitxsan – Am goot
bemwin – Nmikwendam St'at'imc du nord – l'exlaxs Michif – kishki
u-Brunswick) – Migoiteetem Ktunaxa – Htu na ·kiʔkpamik Cree – k
Dakelh (Carrier) – Oonaznih anglais – Remember Mi'kmaw (IPE) – M
Nitshissituten **Se souvenir** Gitxsan – Am goot'y Nbising nishnaa
endam St'at'imc du nord – l'exlaxs Michif – kishkishi Mi'kmaq (Nouv
teetem Ktunaxa – Htu na ·kiʔkpamik Cree – kiskisiwin P'P'Δ' Dakel
aznih anglais – Remember Mi'kmaw (IPE) – Mikwite'tm Innu – Nitsh
uvenir Gitxsan – Am goot'y Nbising nishnaabemwin – Nmikwenda
exlaxs Michif – kishkishi Mi'kmaq (Nouveau-Brunswick) – Migoitee
·kiʔkpamik Cree – kiskisiwin P'P'Δ' Dakelh (Carrier) – Oonaznih a
ber Mi'kmaw (IPE) – Mikwite'tm Innu – Nitshissituten **Se souve**
goot'y Nbising nishnaabemwin – Nmikwendam St'at'imc du nord – l'ex
shish Mi'kmaq (Nouveau-Brunswick) – Migoiteetem Ktunaxa – Htu na
kiskisiwin P'P'Δ' Dakelh (Carrier) – Oonaznih anglais – Remember M
Mikwite'tm Innu – Nitshissituten **Se souvenir** Gitxsan – Am goot
bemwin – Nmikwendam St'at'imc du nord – l'exlaxs Michif – kishki
u-Brunswick) – Migoiteetem Ktunaxa – Htu na ·kiʔkpamik Cree – k
Dakelh (Carrier) – Oonaznih anglais – Remember Mi'kmaw (IPE) – M
Nitshissituten **Se souvenir** Gitxsan – Am goot'y Nbising nishnaa
endam St'at'imc du nord – l'exlaxs Michif – kishkishi Mi'kmaq (Nouv
teetem Ktunaxa – Htu na ·kiʔkpamik Cree – kiskisiwin P'P'Δ' Dakel

Spirit Bear :
échos du passé
Basé sur une histoire vraie

Écrit par Cindy Blackstock
Illustré par Spotted Fawn Productions

© 2021 Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations du Canada

Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations du Canada
fncaringsociety.com | info@fncaringsociety.com | @Caringsociety

Direction artistique : Amanda Strong | spottedfawnproductions.com

Illustrations : Maya McKibbin, SJ Okemow, Rasheed Banda, Mikaela Browner

Conception et mise en page : Leah Gryfe Designs | leahgryfedesigns.com

Traduction : Mélanie Vincent

L'histoire et le personnage de Spirit Bear sont protégés par des droits d'auteurs et ne peuvent être reproduits, copiés, rendus disponibles ou communiqués publiquement par des moyens de télécommunications, ni ne peuvent être distribués, transmis, diffusés, adaptés ou exploités d'aucune façon sans le consentement préalable écrit de la Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations du Canada.

Distribué par University of Toronto Press

Imprimé au Canada

Tous les revenus des livres d'images de Spirit Bear soutiennent les initiatives et les projets de réconciliation des enfants.



DÉDIÉ À tous les diseurs de vérité qui défendent courageusement les droits de la personne et la dignité.

Nous remercions tout particulièrement les peuples qui s'expriment en langue lekwungen des Premières Nations Songhees et Esquimalt, la ville de Victoria, la famille de Peter Henderson Bryce et la Fondation du cimetière Beechwood.

NOUS SOMMES la « *City Family* », de Victoria, en Colombie-Britannique. Les nations Songhees et Esquimalt, et la ville de Victoria nous ont tous réunis pour travailler ensemble à la réconciliation. Nous avons pris une grande décision ensemble, celle de retirer la statue de John A. Macdonald des marches de l'hôtel de ville. Cela a permis de rendre l'hôtel de ville plus accueillant pour tous ceux et celles qui y accèdent. Nous sommes heureux que Spirit Bear ait été inspiré d'écrire ce livre lorsqu'il a entendu parler de nous. Nous aimons beaucoup son histoire. Quant à nous, nous ne savons pas encore comment se termine notre histoire.

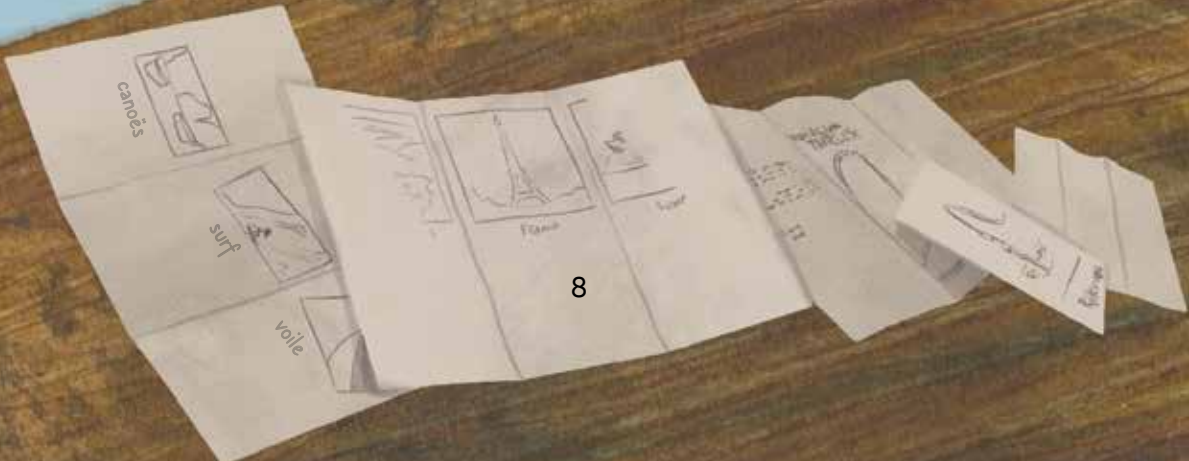
ÉQUITÉ





Salut à tous! Je m'appelle Spirit Bear et je suis né dans un champ de myrtilles sur le territoire de Carrier Sekani en Colombie-Britannique. Je suis un *ourson avocat*, ce qui signifie que lorsque je vois quelque chose qui ne va pas, je dois apprendre et essayer d'aider. Depuis 13 ans, j'essaie de faire en sorte que les enfants des Premières Nations reçoivent l'aide dont ils ont besoin, quand ils en ont besoin, afin qu'ils puissent grandir en toute sécurité avec leur famille, recevoir une bonne éducation, être en bonne santé et être fiers de ce qu'ils sont. Ce fut un long voyage, alors je vais prendre soin de moi et partir en vacances avec ma mère (Mary Bear), mon oncle Huckleberry, mes sœurs Memengwe, Cedar Bear et Era Bear, et notre bon ami Lak'insxw!





« Il est temps de partir en vacances, les ours! » disait ma mère Mary. « Où veux-tu aller? N'oubliez pas que nous voulons laisser une petite empreinte de patte en carbone pour aider l'environnement ».



Ma sœur Cedar Bear a dit : « Je veux aller à New York pour voir tous les magasins! »




« Y a-t-il des montagnes russes là-bas? »
ai-je demandé.

« C'est trop loin », dit maman, « et en plus, il faudrait qu'on se procure tous des *pattesports*! Nous vivons au Canada et la ville de New York se trouve dans un autre pays appelé les États-Unis d'Amérique ».

An illustration of a roller coaster car, labeled 'Le GROUILLER' with a yellow paw print, moving down a track. The car is filled with people and a white bear. A woman in a blue tank top has her arms raised in excitement. A woman in a pink shirt and sunglasses is also excited. A woman in a green shirt is smiling. A woman in a yellow shirt is clapping. A white bear wearing a blue shirt and a necklace is sitting in the front of the car. The background is a light blue sky.

Le GROUILLER



Mon autre sœur Memengwe a demandé :
« Maman, qu'est-ce qu'un *pattesport*? »

« Un *pattesport* est comme un passeport humain, mais pour les ours », a répondu maman. « Il indique de quel pays vous venez. Vous avez besoin d'un *pattesport* pour visiter un autre pays ».

« Cela semble bizarre! »
ai-je dit.

« Oncle Huckleberry m'a dit que les ours n'avaient pas besoin de *pattesport* jusqu'à ce que les colons viennent et installent des clôtures. Avant cela, les peuples des Premières Nations, qui vivent aujourd'hui au Canada et aux États-Unis, avaient des moyens de s'accueillir les uns les autres au lieu d'enregistrer des *pattesports* et de fouiller dans leurs bagages ».

« C'est vrai, Spirit Bear », a dit maman. « Les Premières Nations respectaient leurs voisins et organisaient des cérémonies pour les accueillir et s'assurer qu'on s'occupait bien d'eux pendant leur visite ».



« Maman, cela signifie-t-il que les magasins de New York m'accueilleront et prendront soin de moi? » demande Cedar.

« Les choses ont changé maintenant Cedar Bear », dit maman.
« Les magasins vont t'accueillir, mais tu ne peux rien prendre si tu n'as pas d'argent pour le payer. Cela signifie que si tu n'as pas beaucoup d'argent, il est plus difficile d'obtenir ce dont tu as besoin ».

J'ai ajouté : « C'est une partie de ce que j'essaie de réparer, Cedar. Maman dit que chaque petit et chaque enfant est sacré et qu'ils méritent tous de l'aide, même si leurs parents n'ont pas beaucoup d'argent ».



ALIMENTS POUR LES OURS



Maman nous a dit : « On n'a pas besoin de beaucoup d'argent quand on a beaucoup d'amour! C'est pourquoi nous partageons ce que nous avons avec les autres pour que personne ne s'en prive ».



Cedar a souri. « Partager, c'est bien. Est-ce qu'on va partager nos vacances avec quelqu'un, maman? Où est-ce qu'on va? »

Juste à ce moment-là, j'ai vu quelque chose bouger dans la forêt. « Regardez! C'est l'oncle Huckleberry et Lak'insxw! Ils viennent aussi avec nous en vacances! »



« C'est super agréable d'être ici, dans la patrie des peuples parlant le lekwungen! » a déclaré l'oncle Huckleberry.
« J'ai hâte d'aller pêcher. Les poissons ici sont ÉNORMES! »
« Oui », a convenu Lak'inswx, « mais nous devons d'abord nous présenter à la communauté et obtenir la permission de nous rendre sur le territoire des Premières Nations Songhees et Esquimalt ».



« C'est la chose respectueuse à faire! » a déclaré l'oncle Huckleberry. « Je vais venir avec toi et après je pourrai faire une sieste parce que ces petits ont beaucoup d'énergie et me fatiguent! »



« C'est merveilleux! Quand est-ce qu'on dîne? » ai-je demandé.

« Spirit Bear, nous venons de dîner... tu devras attendre le souper », m'a dit ma mère.

« Je dois aller aux toilettes! » dit ma sœur Era Bear.

Maman soupire. « Tu viens d'y aller! »

« Je sais, mais il faut que j'y retourne! » a-t-elle insisté.

« Moi aussi, le vent a perturbé ma fourrure! » s'exclama Cedar.





Tôt le lendemain matin, l'oncle Huckleberry est sorti de la tente. « Bon matin Mary! J'espère que la cafetière est allumée. Ces petits ont beaucoup d'énergie! »

« Bonjour, Huckleberry », a dit maman. « Je suis contente que toi et Lak'insw aidiez à les surveiller! »



Era était très excitée. « Allons-y, maman! Je veux voir les baleines! »







« Maman, c'est quoi *Victoria*? » dit Cedar. « Je pensais que nous étions dans la patrie des peuples parlant le lekwungen, des Premières Nations Songhees et Esquimalt ».

« Nous le sommes, Cedar. Les colons l'ont nommé Victoria après leur arrivée ».

« J'aime mieux la façon dont les peuples des Premières Nations nomment leurs terres », répondit Cedar.

J'ai pointé du doigt et demandé : « Pourquoi enlèvent-ils cette statue? »

Era a ajouté : « Il semble que certaines personnes sont furieuses mais d'autres l'apprécient ».



L'oncle Huckleberry nous a expliqué : « C'est une statue de John A. Macdonald. Il a été le 1^{er} premier ministre du Canada. Certaines personnes ne se souviennent que des bonnes choses qu'il a faites alors que d'autres ne se souviennent que des mauvaises. Nous devons apprendre des bonnes et des mauvaises parties de l'histoire, des choses qui se sont passées, afin de pouvoir prendre de meilleures décisions maintenant et pour les générations futures de jeunes ours et d'enfants! »

Cedar a demandé à l'oncle Huckleberry : « Que signifie *premier ministre*? »

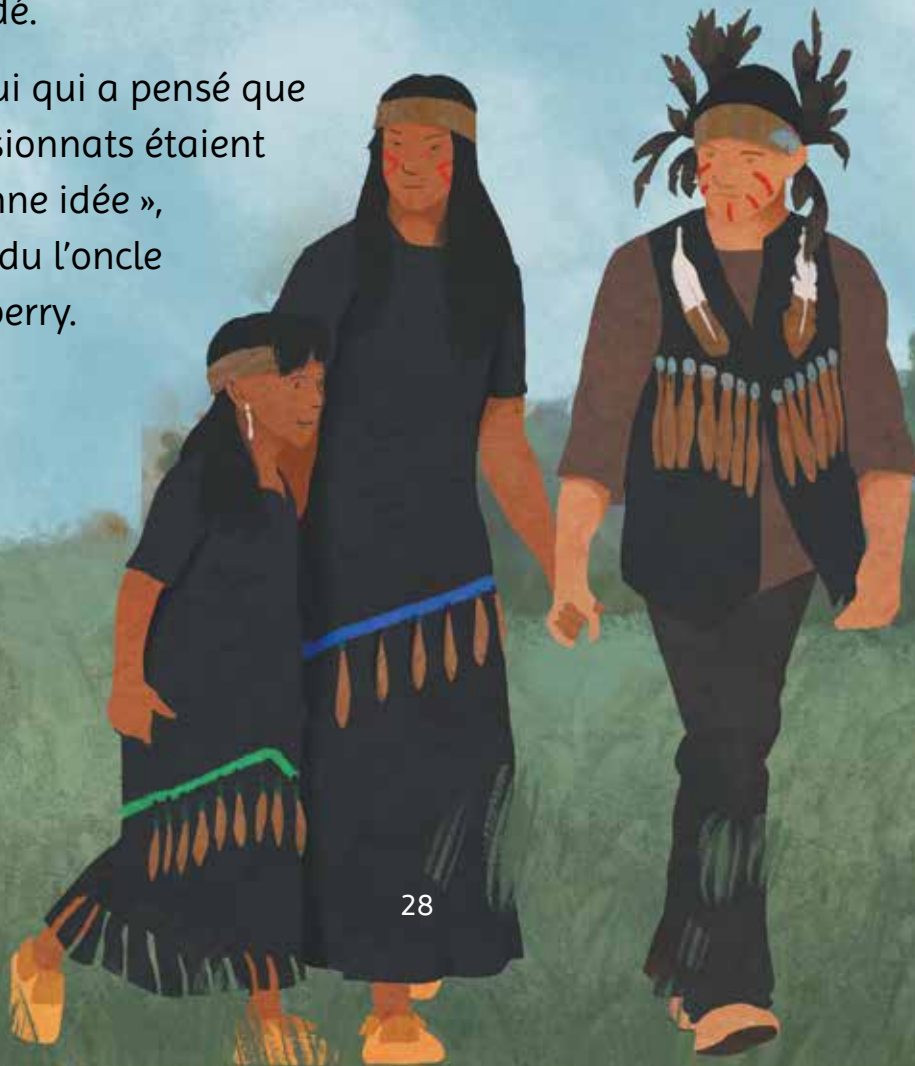
A group of diverse people is shown in the lower right. A woman in a purple shirt is holding a large black sign with white text. Other people, including a man in a blue shirt, a woman in a green shirt, and a man in a yellow shirt, are standing around her. The background is a light, textured wash.


**SAUVEZ
la STATUE**

« Un premier ministre dirige le pays avec d'autres personnes. Ils décident comment dépenser l'argent et quelles lois adopter ».

« Qu'est-ce que John A. Macdonald a fait de mal? » ai-je demandé.

« C'est lui qui a pensé que les pensionnats étaient une bonne idée », a répondu l'oncle Huckleberry.





Cedar semblait confuse. « Vraiment? John A. Macdonald pensait que prendre les enfants des Premières Nations, des Métis et des Inuit de leurs familles et essayer de les faire ressembler à des colons était une bonne idée? »

« C'est mal! » dit Era. « Je ne voudrais pas que quelqu'un me retire de ma famille et essaie de me changer en quelqu'un d'autre. S'il avait créé les pensionnats, je ne voudrais certainement pas devenir comme lui ».

Lak'insw a ajouté : « John A. Macdonald a également veillé à la construction d'un chemin de fer reliant la Colombie-Britannique au reste du Canada ».

« Ça sonne bien », ai-je dit. Lak'insw a poursuivi : « Oui, une partie de cela était bon parce que cela aidait à apporter des biens, comme de la nourriture, aux gens. Mais la façon dont il l'a fait était mauvaise. Il voulait les plaines où vivaient les Premières Nations pour son chemin de fer.



« C'était chez eux et ils ne voulaient pas partir. Mais John A. Macdonald les a forcés à aller dans des réserves et s'est assuré que les bisons dont les Premières Nations dépendaient pour leur nourriture et leurs vêtements avaient tous disparu ».

Cedar avait l'air triste. « Le bison reviendra-t-il? »

Lak'inswx a posé sa patte sur l'épaule de Cedar et a dit :
« Heureusement, les Premières Nations ramènent les bisons dans les prairies maintenant! »

Cedar était soulagée!



« Cette statue est retirée parce qu'elle est juste à côté de l'hôtel de ville. C'est là que beaucoup de membres des Premières Nations doivent se rendre pour faire avancer les choses. Elle est entreposée quelque part jusqu'à ce qu'ils comprennent comment utiliser la statue pour enseigner l'histoire du Canada ».



« Que signifie la réconciliation, oncle Huckleberry? » a dit Memengwe avec curiosité.

« Cela signifie tirer les leçons du passé pour ne pas répéter les mêmes erreurs et faire du monde un endroit meilleur pour tous les humains et les animaux ».



« Oncle Huckleberry, à ton avis, qui aura le plus gros poisson?
Toi ou moi? » ai-je demandé.





« Hé, maman! Tout le monde! C'est la brebis Cindy, et elle a des enfants avec elle! »





« Je suis heureux de vous voir, Cindy et Jake! » ai-je dit.

« Que faites-vous ici? Je suis en vacances en famille! »

Cindy a déclaré : « Après vous avoir aidé dans le cadre de l'action en justice pour obtenir des services égaux pour les enfants des Premières Nations, j'ai raconté à quelques étudiants ce qui se passait. Ils ont décidé d'en savoir plus sur les Premières Nations et sur la manière dont ils peuvent aider à la réconciliation ».

Jake s'approche et dit : « Hé, Spirit Bear! Comment va mon grand ami l'ourson de la réconciliation? Je te présente ma tante Mia! »





« Qu'avez-vous fait pendant vos vacances jusqu'à présent? »
a demandé Cindy.

J'étais enthousiaste à l'idée de partager ce que nous avons
fait. « Nous sommes allés à la pêche et j'ai... eh bien...
Cedar a attrapé un gros poisson. Et nous sommes
allés nager et avons mangé beaucoup de



crème glacée! En parlant de réconciliation, nous avons vu une statue de John A. Macdonald être retirée! »

Jake a dit : « Cindy et moi avons vu ça aussi! Je me demande ce qu'ils vont en faire? »



« Peut-être qu'ils feront quelque chose comme les gens ont fait pour le D^r Peter Henderson Bryce », a déclaré Cindy. « Tu te souviens, Spirit Bear? Nous sommes allés sur sa tombe il y a de nombreuses années pour le remercier de tout ce qu'il a fait pour aider les enfants des Premières Nations, des Métis et des Inuit ».

« Cindy, qui était le D^r Bryce? » a demandé Era.





« Le D^r Bryce a travaillé pour le gouvernement fédéral en 1907. Il est allé vérifier la santé des enfants dans les pensionnats et a constaté que beaucoup d'entre eux étaient très malades. Ils avaient moins de médicaments et de soins de santé que les autres enfants du Canada. Le D^r Bryce a déclaré au gouvernement qu'il fallait mettre fin à cette injustice et aider les enfants des pensionnats à retrouver la santé. Le gouvernement fédéral a déclaré que cela coûtait trop cher et que beaucoup d'enfants étaient de plus en plus malades. Certains sont même morts ».

« Et quand le gouvernement lui a dit qu'il n'aiderait pas les enfants », ai-je ajouté : « D^r Bryce a publié son histoire dans les journaux pour que le monde entier puisse savoir. Certaines personnes se sont exprimées, mais beaucoup ne l'ont pas fait, alors le gouvernement n'a pas aidé les enfants ».

« C'est pourquoi il est si important que tous les animaux et toutes les personnes parlent quand quelque chose ne va pas! Nous devons veiller les uns sur les autres », a déclaré maman.



— LE JOURNAL —
THE EVENING CITIZEN

OTTAWA, CANADA, FRIDAY, NOVEMBER 15, 1907—12 PAGES.

GREAT
FAMILY
JOURNAL

Five Cents

**SCHOOLS AID
WHITE PLACUE**

Draining, Ditch, Fertilizer
Required.

AMONG INDIANS

Abandonment to State
Hospital of Health.

A few lines of text are visible in the column below the headline, but they are too small to read.

En novembre 1907, l'Evening Citizen (aujourd'hui l'Ottawa Citizen) a publié le rapport de Bryce en première page avec le titre « Les écoles aident la tuberculose ». D'autres journaux du Canada ont également couvert l'histoire, ce qui a incité Samuel Hume Blake, avocat et pamphlétaire, à écrire dans le numéro 108 qu'Ottawa, « en ne faisant rien pour éviter les causes de décès évitables, rapproche désagréablement le ministère de l'accusation d'homicide involontaire ».



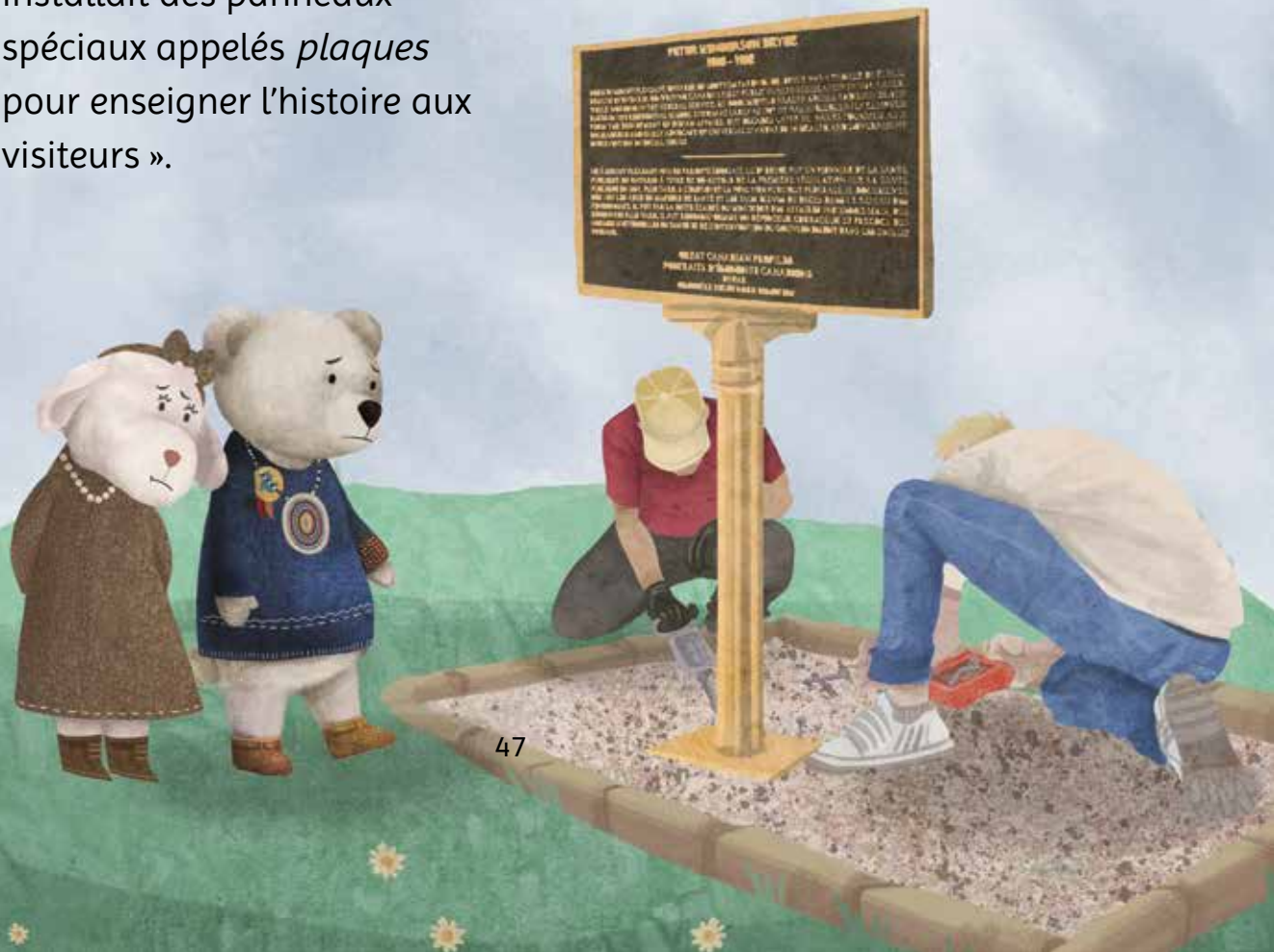


BRYCE
PETER HENDERSON BRYCE
1875-1952
SON FROUSE
WIFE LYNDIE PARDON

Dr BRYCE
Monsieur de la Cour
the projects

« Qu'est-ce que le D^r Bryce a à voir avec le retrait de la statue? » demanda Era.

« Et bien... » Cindy a déclaré : « un jour, lorsque Spirit Bear et moi sommes allés visiter la tombe du D^r Bryce au cimetière Beechwood à Ottawa, nous avons remarqué que le personnel installait des panneaux spéciaux appelés *plaques* pour enseigner l'histoire aux visiteurs ».



« Juste quand Cindy et moi avons dit que le D^r Bryce a besoin d'une plaque, un renard est sorti de la forêt. Le renard nous a dit : "Salut! Je m'appelle Echo. Je suis un renard et je vis ici à Beechwood. Je m'occupe des gens qui se sentent tristes et j'aide aussi à d'autres choses" ».



« Oui », a dit Cindy, « et puis j'ai dit : "Enchanté de te rencontrer Echo! Pouvez-vous nous aider à obtenir une plaque pour le D^r Bryce?" »

J'ai continué. « Echo nous a dit que la première chose à faire était de parler à la famille du D^r Bryce et aux personnes qui s'occupaient du cimetière. Ensuite, Echo a dit que nous devons parler à des gens qui étudient l'histoire pour que les mots sur la plaque soient justes ».



Cindy a déclaré : « Nous avons suivi les conseils d'Echo et en août 2015, Spirit Bear, Echo et moi avons aidé la famille du D^r Bryce à poser la plaque.



PETER HENDERSON BRYCE
1853 - 1932

BORN IN ABERDEEN, SCOTLAND, OF SCOTISH DESCENT, DR. BRYCE WAS A PIONEER OF PUBLIC HEALTH IN CANADA. HE INTRODUCED CANADA'S FIRST PUBLIC HEALTH LEGISLATION IN 1884. LATER, WHILE WORKING IN THE FEDERAL SERVICE, HE IMPLEMENTED HEALTH AND SANITATION MEASURES IN THE RESIDENTIAL SCHOOL SYSTEM AS EARLY AS 1891. HE WAS CONSIDERED A FATHER OF THE REQUIREMENT OF INFILTRATION, BUT LATER HE WAS RECOGNIZED AS A PIONEER IN CANADA'S ADVOCATE OF UNIVERSAL STANDARDS IN HEALTH AND ENVIRONMENT INTERVENTIONS IN SOCIAL ISSUES.

NÉ À ABERDEEN, ÉCOSSE, D'ASCENDANCE ÉCOSSE, LE D^r BRYCE FUT UN PIONNIER DE LA SANTÉ PUBLIQUE EN CANADA À TRAVERS DE QUATRE DE LA PREMIÈRE LÉGISLATION SUR LA SANTÉ PUBLIQUE EN 1884. PLUS TARD, À L'ÉPOQUE DE LA PRATIQUE PUBLIQUE FÉDÉRALE, IL IMPLÉMENTA DÈS 1891 LES MESURES DE SANTÉ ET LES TAUX ÉLEVÉS DE BÉTES DANS LE SÉJOUR DES ÉLÈVES. IL FUT PAR LA SUITE RECONNU AU MINISTÈRE DES AFFAIRES INDIANES MAIS, DES ANNÉES PLUS TARD, IL FUT RECONNU COMME UN DÉFENSEUR CHALANÇANT ET PRÉCOCE DES NORMES UNIVERSELLES EN SANTÉ DE L'INTERVENTION DU GOUVERNEMENT DANS LES ENJEUX SOCIAUX.

GREAT CANADIAN PROFILES
PROFILS D'ÉMINENCES CANADIENNES
BRYCE
COMMÉMORATION CANADIENNE

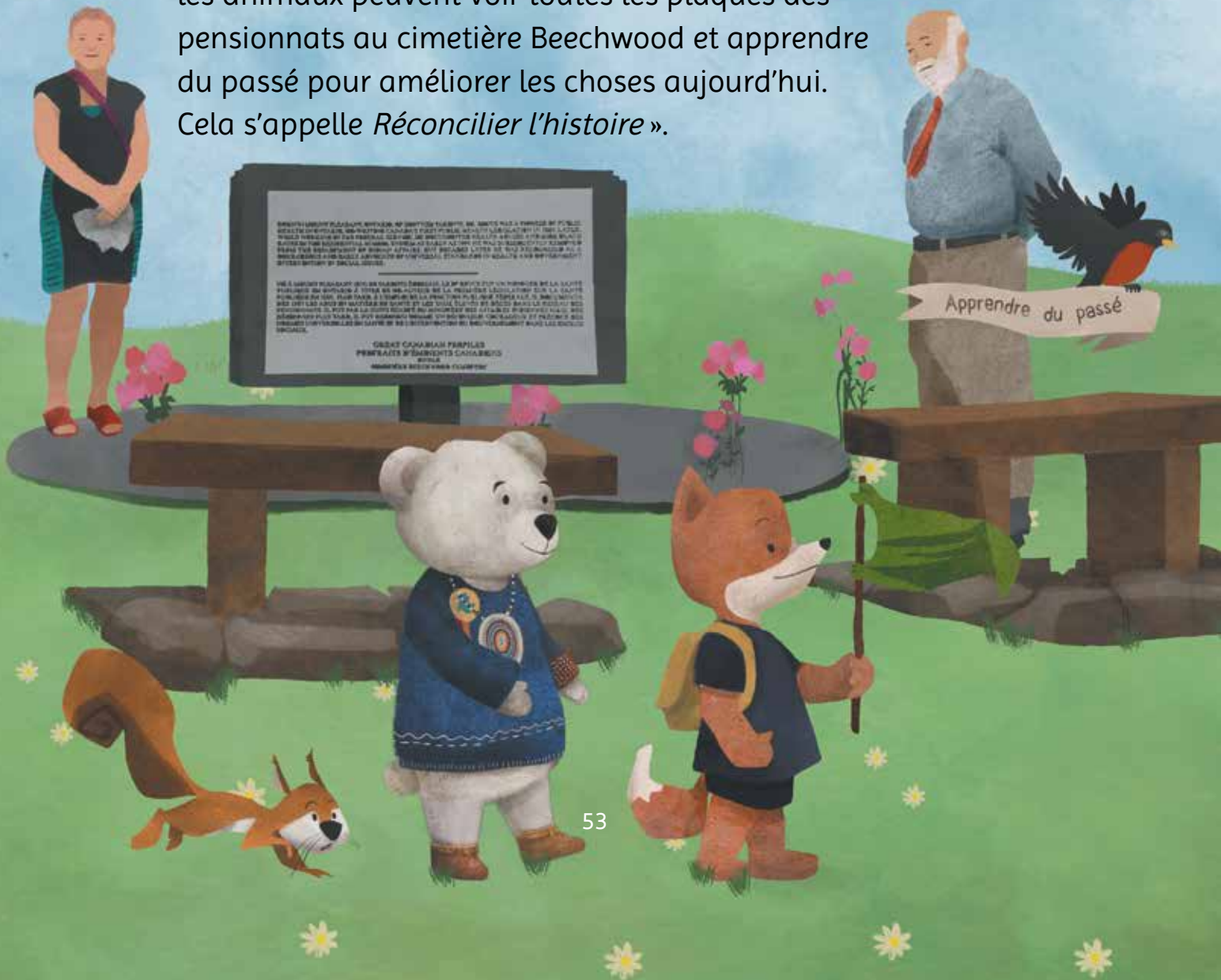
Echo était si enthousiaste que beaucoup d'autres personnes et animaux sont venus honorer le D^r Bryce également ».



« Echo nous a dit qu'il y avait d'autres personnes à Beechwood qui étaient impliquées dans les pensionnats », ai-je dit. « Alors, nous avons installé d'autres plaques et nous nous sommes assurés que les mots qui y figuraient aideraient les gens à tirer les leçons du passé ».



Cindy a ajouté : « Oui, et maintenant les gens et les animaux peuvent voir toutes les plaques des pensionnats au cimetière Beechwood et apprendre du passé pour améliorer les choses aujourd'hui. Cela s'appelle *Réconcilier l'histoire* ».



Cedar a suggéré : « Peut-être qu'Echo pourrait venir à Victoria et les aider à mettre en place une plaque pour John A. Macdonald qui aide les gens à apprendre du passé aussi! »

« C'est exactement ce que je pensais, Cedar, » dit Mary, « et de s'assurer que nous l'enseignons dans les écoles! »







« C'est pourquoi, chaque année en mai et juin, Echo, Spirit Bear et moi visitons les écoles pour y planter des jardins de cœurs », a déclaré Jake.

« Qu'est-ce qu'un jardin de cœur Jake? » demanda Cedar.





« C'est quand les enfants font des dessins en hommage aux enfants des pensionnats, puis nous les découpons en forme de cœur et les plantons dans un jardin ».

« Ça a l'air joli! » s'exclama Cedar.
« On peut en faire un maintenant? »



Plus tard ce jour-là, j'avais faim, alors j'ai demandé à l'oncle Huckleberry de me donner à manger.

Il a dit : « Tu ferais mieux de demander à ta sœur d'aller pêcher à nouveau! »

J'ai répondu : « Ouais, peut-être que cette fois je vais vous attendre au kiosque de poisson frit et dire aux gens comment ils peuvent concilier l'histoire (et faire des tests de goût aussi)! »



Poisson frit

Menu

- FRAIS
- CHIPS EGGS
- CHIPS LITE
- CHIPS 20% GRAS
- FILET BOULETS
- BOULETS
- Frites
- SANDWICH à CHIPS
- FIGUE BLEUE
- CHEF ALAMBIC
- SALTIMBOLLA
- SECHONS NOIR
- CHERRY
- OLIVES
- PEPS
- GUMMI
- WATER
- CAFFÈ
- HAUT CHOCOLATE
- TEA
- COFFEE
- BOTTLES

Équité
pour les
Premières
Nations

Chaque
enfant
compte!

Livres
de CVR

Chronologie

1497 Des explorateurs d'Angleterre et de France commencent à arriver en Amérique du Nord et commencent à dire que le territoire est à eux, même si les Premiers Peuples y vivent depuis des dizaines de milliers d'années.

1843 Les explorateurs ont établi un poste de traite sur le territoire des Songhees et des Esquimalt (aujourd'hui connu sous le nom de Victoria).

1862 Les États-Unis commencent à demander aux habitants du Canada de fournir une lettre signée par le gouverneur général pour venir dans leur pays. Ce sont les premiers passeports.

1867 Le Canada devient un pays à part entière.

Dans les années 1870, les Premières Nations des Prairies comptent sur le bison pour se nourrir, s'abriter, se vêtir et organiser des cérémonies. Les colons ont chassé et tué des millions de bisons jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus.

1876 La *Loi sur les Indiens* devient une loi. Cette loi tente de contrôler les peuples des Premières Nations. C'est la loi qui a permis la création des pensionnats et, chose incroyable, la *Loi sur les Indiens* est toujours en vigueur au Canada!

1879 Le Canada commence à retirer les enfants des Premières Nations, des Métis et des Inuit de leurs familles et à les placer dans des pensionnats. Les enfants n'étaient pas autorisés à parler leur langue ou à célébrer leur culture et étaient souvent maltraités par les adultes dans les écoles.

1881–1885 Le chemin de fer du Canadien Pacifique est construit de l'Est du Canada jusqu'en Colombie-Britannique. Le gouvernement du Canada oblige les Premières Nations à quitter leur terre natale pour faire place au chemin de fer.

1878–1882 John A. Macdonald, le 1^{er} premier ministre du Canada, est député de Victoria, en Colombie-Britannique, bien qu'il n'ait jamais visité la ville avant la fin de son mandat.

1907 Le Dr Peter Henderson Bryce constate que les enfants des pensionnats recevaient moins de soins de santé que les autres enfants, ce qui signifie qu'ils tombent plus souvent malades et que beaucoup meurent. Le Dr Bryce demande au gouvernement du Canada de mettre fin à cette injustice et d'aider les enfants, mais ce dernier refuse.

1920 Le gouvernement du Canada ordonne à tous les enfants des Premières Nations d'aller dans les pensionnats.

Chronologie (suite)

1922 Le Dr Bryce écrit un livre intitulé *A National Crime (Un crime national)* pour essayer d'aider les enfants des Premières Nations, des Métis et des Inuits à obtenir l'aide dont ils ont besoin, mais le gouvernement du Canada l'ignore encore une fois.

1996 Le dernier pensionnat du Canada ferme ses portes, mais le fait d'enlever les enfants des Premières Nations, Métis et Inuit à leur famille pendant tant d'années a laissé beaucoup de tristesse derrière lui.

2007 Spirit Bear et la Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations et l'Assemblée des Premières Nations entament une action en justice pour démontrer que le gouvernement du Canada qui accorde moins d'aide aux enfants des Premières nations est contraire à la loi.

2008 Un trottoir, « Signs of Lekwungen », est construit pour honorer les Nations Songhees et Esquimalt.

2015 La Commission de Vérité et Réconciliation (CVR) écrit un livre sur les pensionnats et sur les choses que nous pouvons tous faire (appelé appels à l'action) pour faire en sorte que les Premières Nations, les Métis et les Inuit soient traités équitablement et respectueusement aujourd'hui.

2015 La famille du Dr Bryce se réunit avec les survivants des pensionnats au cimetière Beechwood pour placer une plaque historique sur son lieu de sépulture afin que les gens puissent apprendre de son exemple.

2016 Spirit Bear et ses amis gagnent le procès et le Tribunal canadien des droits de la personne dit au gouvernement du Canada qu'il doit traiter équitablement les enfants des Premières Nations.

2018 La statue de John A. Macdonald est retirée devant l'hôtel de ville de Victoria.

2020 Les nations Songhees et Esquimalt, ainsi que la ville de Victoria, organisent un rassemblement pour parler aux gens de ce qui devrait être fait de la statue de John A. Macdonald et pour promouvoir les appels à l'action de la CVR.

2020 Spirit Bear travaille toujours sur l'affaire en justice car le gouvernement du Canada ne respecte toujours pas la loi et ne traite pas les enfants des Premières Nations de manière équitable. Mais grâce à son travail et à celui des enfants, les enfants des Premières Nations reçoivent plus d'aide que jamais.

2020 Le Wanuskewin Heritage Park, en Saskatchewan, accueille le premier bébé bison depuis 150 ans.

Photo courtoisie du
Wanuskewin Heritage Park



Vous trouverez des ressources d'apprentissage et des moyens amusants et gratuits de nous aider à l'adresse suivante : www.fncaresociety.com



Photo courtoisie du Wanuskewin Heritage Park

Au cours des 13 dernières années, Spirit Bear a travaillé fort pour s'assurer que les enfants des Premières Nations obtiennent l'aide dont ils ont besoin lorsqu'ils en ont besoin afin de grandir en toute sécurité au sein de leur foyer, d'être en bonne santé, d'avoir une bonne éducation et d'être fiers de qui ils sont.

Le voyage a été long et Spirit Bear a besoin de vacances! Sa famille et lui partent pour les territoires Songhees et Esquimalt (Victoria, Colombie-Britannique) pour leur aventure de vacances. En chemin, ils voient une statue de John A. Macdonald, le 1^{er} premier ministre du Canada, être enlevée des marches de l'hôtel de ville de Victoria. Certaines personnes ont des pancartes qui disent « Sauvez la statue », et d'autres ont des pancartes qui disent « La statue doit partir! » Spirit Bear et sa famille apprennent pourquoi les gens ne sont pas d'accord et comment nous pouvons apprendre des bons et des mauvais moments de l'histoire pour prendre de meilleures décisions maintenant et pour les générations futures d'enfants des Premières Nations, des Métis et des Inuit.



Société de soutien à l'enfance
et à la famille des Premières Nations
du Canada

www.fncaringsociety.com

\$11.95

ISBN 9781777009175



9 781777 009175



61195 >



Merci au Fiducie FIC pour son
généreux soutien à ce projet!